



Sébastien FAURE

DEUX MARTYRS :

Sacco et Vanzetti

*Ils furent d'intrépides
militants ouvriers. Ils ont
vécu et ils sont morts en
Anarchistes. Suivons leurs
conseils. Imitons leurs
exemples.*

*Ce sera le meilleur
moyen d'honorer leur mé-
moire et de venger leur
assassinat.*

S. FAURE.

50 Centimes

—
—
PRIX SPÉCIAUX
POUR LES GROUPES ET ORGANISATIONS

50 Exemplaires . . .	Frs 22.50		500 Exemplaires . . .	Frs 180 »
100 — . . .	40 »		1000 — . . .	350 »

Adresser les commandes à La Fraternelle
55, Rue Pixérécourt — PARIS (20^e)

FONDS
LAMBERET

RL
Pour bien connaître l'Anarchisme, il faut lire

de SÉBASTIEN FAURE :

I. LA DOULEUR UNIVERSELLE

Dans ce livre de philosophie libertaire, SÉBASTIEN FAURE décrit la tristesse des temps présents, où tout est ignorance, servitude, misère, iniquité, guerre. Résumé pathétique de toutes les détresses, recueil de toutes les lamentations, synthèse de toutes les souffrances, lâchetés et révoltes de la multitude, **La Douleur Universelle** a pour objet d'étudier la cause de ces iniquités et de signaler les moyens de supprimer cette cause. Les découragements et les espoirs de l'espèce humaine alternent émotivement dans cette œuvre de haute valeur.

Un fort volume : Fr. 12 » — Franco (recommandé) Fr. 13 50

II. MON COMMUNISME

(Le Bonheur Universel)

Ici, l'auteur dépeint, sous une forme aussi froide en certains passages que lyrique en d'autres, la joie du travail fraternel, la douceur des divertissements en commun, l'abondance des moissons produites par la terre sous l'effort solidaire, la richesse des produits industriels obtenus par l'entente libre, l'épanouissement physique, intellectuel et moral de l'individu positivement affranchi et méthodiquement cultivé.

La Douleur Universelle démolit ; **Mon Communisme** reconstruit. Ceci est la suite et le complément de cela.

Un fort volume : Fr. 10 » — Franco (recommandé) Fr. 11 50

L'IMPOSTURE RELIGIEUSE

par Sébastien FAURE

Etude profonde, substantielle, lumineuse de la question religieuse :

- 1° Au point de vue philosophique ;
- 2° Au point de vue historique ;
- 3° Au point de vue social.

Jamais le problème religieux — si complexe, si ample, si important — ne fut traité avec une égale maîtrise.

Un fort volume : Fr. 10 » — Franco (recommandé) Fr. 11 50

Sébastien FAURE



F16 D 72



DEUX MARTYRS :

Sacco et Vanzetti

Ils furent d'intrépides militants ouvriers. Ils ont vécu et ils sont morts en Anarchistes. Suivons leurs conseils. Imitons leurs exemples.

Ce sera le meilleur moyen d'honorer leur mémoire et de venger leur assassinat.

S. FAURE.

PARIS

IMPRIMERIE "LA FRATERNELLE"

55, Rue Pixérécourt, 55

1927

FONDS
LAMBERET

FRANCESCO
SACCO

FRANCESCO
SACCO

12



VANZETTI

SACCO

Deux Martyrs :
SACCO et VANZETTI

On a tout fait pour les sauver, et jamais, peut-être, affaire de cette nature ne parvint à passionner autant que celle-ci le monde entier.

On a dit — et c'est exact — que, dans tous les pays et dans tous les milieux, des millions d'hommes et de femmes ont suivi, d'un cœur palpitant, les émouvantes péripéties de cette tragédie dont Sacco et Vanzetti ont été les admirables héros et les indomptables martyrs.

Il ne s'agissait, pourtant, que du sort de deux hommes ; mais quel sort et quels hommes !

En raccourci, rappelons les faits :

A l'origine du Drame qui, ces temps derniers, a remué la conscience publique dans ce qu'elle a de plus noble et de plus profond, les anarchistes, seuls, s'intéressent à ces modestes militants.

Mais, portées à la connaissance de tous, les conditions dans lesquelles ils ont été incarcérés et condamnés, finissent par jeter l'inquiétude, l'angoisse et l'indignation dans les esprits, les cœurs et les consciences.

Peu à peu, les enquêtes loyales, les dépositions de bonne foi, l'étude des faits et circonstances consciencieusement examinés font éclater, aux yeux de tous

les « impartiaux », l'innocence de Sacco et de Vanzetti. Quiconque étudie le dossier a la conviction que Sacco et Vanzetti n'ont pas commis, n'ont pu commettre les forfaits dont l'accusation les a chargés.

On sait, en outre, que, depuis sept ans, sans une minute de défaillance, nos deux amis ne cessent d'affirmer qu'ils sont totalement étrangers aux crimes qui leur sont imputés.

De mois en mois, d'année en année, leur exécution est ajournée.

L'arrêt de mort reste ainsi suspendu sur leurs têtes. Pendant deux mille cinq cents jours, ces innocents se demandent si le jour dont les heures s'écoulent, suppliciantes, n'est pas pour eux le dernier.

Et durant qu'ils gravissent cet atroce calvaire — unique, je le crois, dans l'Histoire pourtant si fertile en tortures de toutes sortes — Sacco et Vanzetti ne manquent aucune occasion de *proclamer leur innocence, d'affirmer qu'ils attendent la mort sans effroi et qu'ils la salueront avec joie, si cette mort sert la cause sublime à laquelle, libres et militants, ils se sont voués tout entiers : l'Idéal anarchiste.*

C'est la conviction de leur innocence ; c'est l'inaltérable sérénité avec laquelle, du jour de leur incarcération à celui de leur assassinat, ils ont envisagé leur exécution ; c'est surtout ce magnifique sacrifice de leur vie ; c'est tout cela qui a provoqué et cette extraordinaire émotion et cette réprobation sans précédent que la nouvelle de leur assassinat a suscitées partout.

**

L'esprit de sacrifice est d'autant plus admiré qu'il est, de nos jours, extrêmement rare. Je parle, bien entendu, de cette volonté d'immolation qui ne masque aucune ambition, aucune convoitise, aucun calcul, aucune compensation d'honneur ou d'argent.

Le croyant qui meurt plutôt que d'abjurer sa Foi a la certitude que, s'il reniait son Dieu, il encourrait les

peines éternelles et qu'en affirmant son attachement à la religion, il s'assure la possession des félicités sans fin : calcul.

L'officier qui expose sa vie sur le champ de bataille fait son métier : s'il meurt, il n'est que victime des risques auxquels, en embrassant la carrière militaire, il sait qu'il s'expose ; s'il n'est pas tué, il ramasse, dans le sang de ses soldats, avancement, décorations et autres bénéfices de guerre : calcul.

L'aviateur qui tente un record fait aussi son métier et risque sa chance : s'il y laisse la vie, il perd la partie sur laquelle il a misé son avenir ; s'il atteint le but, c'est la renommée et la fortune : calcul.

Seul, le militant anarchiste ne se livre et ne peut se livrer à aucun calcul de cette sorte. Toute sa vie est une bataille rude, âpre, persévérante, tragique, contre l'Autorité dont il n'ambitionne pas de chasser ceux qui la détiennent, afin de s'en emparer et de l'exercer à son tour, mais qu'il a l'inébranlable volonté de ruiner définitivement.

De nos jours, le militant anarchiste, qui ne se fait aucune illusion, sait pertinemment qu'il n'aura pas la joie d'assister à la réalisation de son Idéal. Il lutte quand même ; il brave la calomnie, la misère, la prison et la mort, dans la conviction profonde qu'il sert la Cause la plus juste et la plus belle, que tôt ou tard cette Cause triomphera et que ses efforts auront contribué à cette victoire magnifique.

Je ne pense certes pas et je me garde bien de dire que le militant libertaire fait ainsi le sacrifice de sa vie sans y trouver des compensations. Mais j'affirme que ces compensations ne sont ni d'argent, ni de célébrité ; ces compensations, il les trouve dans la haute satisfaction qu'apporte à sa conscience, dans l'incomparable joie que verse, chaque jour, dans son cœur la certitude qu'il combat le Mensonge, la Servitude, l'Iniquité et la Souffrance et qu'il brise un des anneaux de la chaîne que forge l'Autorité maudite,

chaîne dont la Révolution doit briser, jusqu'au dernier, tous les anneaux.

Cette haute satisfaction, cette incomparable joie, même aux heures les plus angoissées de leur douloureuse existence, Sacco et Vanzetti les ont goûtées. Ils ont désespéré mille fois de leur propre salut ; pas un jour ils n'ont désespéré du triomphe de l'Anarchie.

C'est cette indestructible espérance qui a soutenu leur courage, fortifié leur vaillance, c'est elle qui leur a fait, jusqu'au dernier souffle, envisager la mort avec sérénité.

O pure noblesse, o prodigieuse fécondité de l'Esprit de Sacrifice, on ne vous exaltera jamais trop, jamais assez !

*
**

On a dit : « il faut honorer la mémoire de Vanzetti et de Sacco. Il faut venger leur assassinat ! »

Oui ; il le faut.

Comment ?

Imiter l'exemple d'inlassable activité révolutionnaire et de fidélité inaltérable à l'Idéal anarchiste, que nous ont donné et leur vie et leur mort ; c'est le meilleur moyen d'honorer la mémoire de ces deux martyrs.

Nous inspirer des viriles pensées et des sentiments admirables dont leurs dernières lettres nous transmettent l'expression ; c'est garder pour le mieux leur précieux souvenir. (1)

Les anarchistes ne sont pas tous appelés par les circonstances à mourir tragiquement comme Sacco et Vanzetti ; mais il n'est pas un anarchiste qui, se vouant résolument à la propagande par la plume, par la parole ou par l'action, ne soit pas certain de laisser dans la bataille une partie de son bien-être et de sa liberté.

Etrange destinée : c'est pour que le Bien-Etre et la

(1) Lire plus loin ces dernières lettres.

Liberté cessent d'être l'anapage de quelques privilégiés et deviennent *pratiquement* le patrimoine de tous, sans exception aucune, que, par l'écrit, par le verbe, par l'action, les Anarchistes luttent sans trêve. Et la perte de leur propre bien-être et de leur propre liberté est la rançon par laquelle ils achètent la Liberté et le Bien-Etre de tous !

Ils consentent ainsi à faire, au jour le jour, le sacrifice de leur vie, puisque le Bien-Etre et la Liberté sont, à leurs yeux, les seuls biens par lesquels la vie mérite d'être vécue.

Que ces amants farouches de la Liberté persévèrent ; que, aujourd'hui plus et mieux qu'hier et que demain plus et mieux qu'aujourd'hui, ils donnent l'assaut à l'Autorité ; qu'ils frappent sans pitié jusqu'à ce que l'Autorité expire.

Ce sera le plus sûr, mieux : *l'unique* moyen de venger l'exécrable assassinat de Sacco et de Vanzetti, puisque ce sera rendre à jamais impossible l'assassinat d'autres Vanzettis et d'autres Saccos !

Sébastien FAURE.

La dernière lettre de Sacco

« A Mes Chers Compagnons, à Ma Rosina bien-aimée, à Mes Chers Enfants,

« Il n'y a pas de justice pour les pauvres en Amérique. Après avoir torturé pendant sept ans les êtres qui m'étaient chers, ils s'appêtent à m'assassiner. Oh ! compagnons ! Continuez votre grande bataille. Lutte pour la cause sublime de la justice et de la liberté pour tous ! Il faut mettre un terme aux horreurs dont nous sommes les témoins ! Ma mort servira la grande cause de l'humanité. Je meurs comme meurent tous les camarades : fièrement, protestant jusqu'au dernier moment contre l'injustice.

« Ma chère Rosina, cette terrible épreuve a détruit ta vie, elle a creusé des sillons de douleur ineffaçables sur ton visage qui m'était si cher. Pourtant, tu as été forte et courageuse. Toi aussi, tu es un soldat de la classe ouvrière ! J'ai été, moi, arraché de ses rangs, mais tu y occupes mon poste !

« Sois forte ! Sois en même temps Mère et Père de nos chers Inès et Dante. Ce sera dur, je le sais, mais la vie du pauvre est toujours pénible. C'est pour cela que notre rôle est si important, si sublime !

« Ne pleure pas, mon cher fils, trop de larmes ont été versées en vain sans parvenir à conjurer le dénouement fatal ! Sois fort, tu pourras ainsi reconforter ta chère mère. Fais ce que je faisais aux jours lointains où elle était malheureuse. Conduis-la dans une campagne tranquille, chercher le calme parmi les fleurs et l'ombre agréable des grands bois. Procure toute la joie et le repos qu'il te sera possible à son âme torturée.

« Mais rappelle-toi toujours, mon cher Dante, la

cause pour laquelle je suis mort. Consacre ta vie à la cause de la justice. Je compte sur toi pour occuper ma place et faire ce que je n'ai pu faire moi-même.

« Aide les persécutés et les victimes de l'injustice, car ceux-là seuls sont tes vrais amis ! Ceux-là sont des compagnons qui luttent et tombent comme ton père lutta et tomba pour la conquête de la liberté et les droits de tous les pauvres travailleurs. Par cette lutte, tu contribueras à répandre toujours plus d'amour et de bonheur et pour elle tu seras aimé.

« Surtout, souviens-toi toujours de ce que nos camarades ont fait pour nous pendant nos sept années de calvaire. Ils ont travaillé sans trêve et, s'ils n'ont pas réussi dans leur noble entreprise, ce n'est point leur faute. La machine qu'ils avaient en face d'eux était trop puissante. Pour ces hommes, mon cher Dante, conserve toujours la plus grande admiration, la plus profonde reconnaissance.

« Ma chère Inès, ma chère petite fille, un temps bien long s'est écoulé depuis que je ne t'ai vue pour la dernière fois, depuis que je vis ton visage radieux, plein de sourire et d'innocence. Tu es trop petite pour comprendre les sentiments qui agitent mon cœur ; pour comprendre tous les rêves qui sont nés de ce cœur, dans lequel je te porte, loin, bien loin de la cruauté qui s'est abattue sur nous !

« Un jour tu comprendras. Et toi aussi, prendras place dans cette lutte. Alors, tu sauras pourquoi je suis mort, que c'est pour quelque chose au-dessus de nos affections, au-dessus des cieux, de l'espace et de l'univers.

« C'est pour cela que je meurs et j'en suis fier ! Je ne faiblis point ; malgré toutes les épreuves, mon esprit est encore fort ! Je vais à la mort, une chanson sur les lèvres et, au cœur, une espérance que rien ne pourra détruire.

« C'est sans crainte absolument que j'affronte ma destinée.

« Votre NICOLAS SACCO. »

La dernière lettre de Vanzetti

« Chers Amis, Sœur bien aimée,

« Je suis innocent ! Je puis lever le front ! Ma conscience est nette ! Je meurs comme j'ai vécu, en luttant pour la Liberté et pour la Justice ! Oh ! que ne puis-je clamer à tous la vérité ! Que ne puis-je dire à tous les hommes que ce n'est pas pour ce crime monstrueux que je suis condamné ! Aucun verdict de mort, aucun juge Thayer, aucun gouverneur Fuller, aucun Etat réactionnaire comme celui du Massachusetts ne peuvent transformer un innocent en assassin !

« Mon cœur est plein, débordant d'amour pour tous ceux qui me sont chers. Comment leur dire adieu ? Oh ! mes chers amis ! mes vaillants défenseurs ! A vous tous, l'affection de mon pauvre cœur : à vous tous la gratitude d'un militant tombé pour la Liberté !

« Vous avez lutté avec foi et opiniâtreté. L'échec ne vous est point imputable. Ne désespérez pas. Continuez la lutte magnifique (que j'ai livrée moi-même) entreprise pour la liberté et l'indépendance de l'homme.

« Ah ! ma chère sœur ! Quelle joie de te revoir et d'entendre tes douces paroles d'amour et d'encouragement !

« Mais je crois que c'est une faute terrible que de t'avoir fait traverser l'Océan pour me voir ici. Ah ! je suis navré que tu doives être présente à mon agonie et vivre à travers moi-même les souffrances que je subis.

« Dès que tu auras pris le repos et retrouvé les forces nécessaires, retourne près de nos chers parents, en Italie.

« A ces parents, comme à nos bons et fidèles amis, tu porteras mon message d'amour et de reconnaissance.

« Quoi ? J'ai trop aimé la Liberté ? Quoi ? la terre a accompli plusieurs fois sa révolution autour du soleil depuis que j'ai été mis derrière les barreaux de la prison et privé de tout ce qui fait que la vie mérite d'être vécue ? Qu'importe, si aucun rayon du ciel bleu et aucune flamme des régions divines ne pénètrent jamais dans les prisons construites par les hommes pour les hommes.

« Je sais que je n'ai pas souffert en vain. C'est pour cela que je porte ma croix sans fléchir ! Bientôt les frères ne se battront plus avec leurs frères. Les enfants ne seront plus jetés dans les usines dépourvues de soleil et éloignées des champs verdoyants. Il n'est plus loin le jour où il y aura du pain pour chaque bouche, un toit pour chaque tête, du bonheur pour chaque cœur.

« Et ce sera le triomphe de votre action et de la mienne, ô mes compagnons et amis !

« Affectueusement,

« BARTHOLOMEO VANZETTI ».

Une œuvre unique au monde

L'ENCYCLOPÉDIE ANARCHISTE

Sous la Direction de Sébastien FAURE

Cent collaborateurs de tous les pays ;
Source intarissable de renseignements utiles et de documentation philosophique et sociale ;
Monument élevé à la Pensée et à l'Action anarchistes ;
Œuvre d'une immense utilité et d'une portée considérable ;
Ouvrage indispensable à l'étude des grands problèmes qui intéressent la transformation sociale,

L'ENCYCLOPÉDIE ANARCHISTE

paraît par fascicules mensuels de 48 pages (format du Grand Dictionnaire Larousse). Ouvrage complet : 36 fascicules.

1.728 pages. — 259.200 lignes. — 14.400.000 lettres.

Toute une bibliothèque d'incomparable documentation, représentant une quarantaine de volumes de 300 pages du format ordinaire.

« L'ENCYCLOPÉDIE ANARCHISTE » n'a que des Abonnés

Prix de l'abonnement :

	FRANCE	EXTÉRIEUR
pour 3 Fascicules :	Fr. 15 »	Fr. 16 50
6 —	— 30 »	— 33 »
12 —	— 60 »	— 66 »
18 —	— 90 »	— 99 »
24 —	— 120 »	— 132 »
30 —	— 150 »	— 165 »
36 —	— 180 »	— 198 »

Mode de versement : Au gré de l'Abonné, par tranches de 3 et multiples de 3 : 6, 12, etc.

Toute personne qui en fera la demande recevra un *Spécimen Gratuit*.

* *Observation importante.* — La publication de *L'Encyclopédie Anarchiste* n'est pas une opération commerciale. Œuvre collective, elle ne comporte pour personne un bénéfice matériel. C'est une œuvre de propagande dont la propagande elle-même est, seule, appelée à bénéficier moralement et pécuniairement.

SÉBASTIEN FAURE accomplit ce travail considérable sans aucune rétribution

Nota. — Pour tout ce qui concerne *L'Encyclopédie Anarchiste*, s'adresser à SÉBASTIEN FAURE, 55, rue Pixérécourt, Paris (XX^e). COMPTE CHÈQUE POSTAL : PARIS 733-91.

Œuvres de SÉBASTIEN FAURE

LIVRES

		FRANCO (recommandé)
La Douleur universelle.....Fr.	12 »	13 50
Propos subversifs.....	6 »	7 50
Mon Communisme (Le Bonheur universel).....	10 »	11 50
L'Imposture religieuse.....	10 »	11 50

BROCHURES

		FRANCO
La Question sociale.....Fr.	0 50	0 60
Les Crimes de Dieu.....	0 50	0 60
Réponse aux paroles d'une Croyante.....	0 50	0 60
Douze preuves de l'inexistence de Dieu.....	0 50	0 60
Vers le bonheur.....	0 50	0 60
Le problème de la population.....	0 50	0 60
La Ruche.....	0 50	0 60
Propos d'Éducateur.....	0 50	0 60
Mon opinion sur la Dictature.....	0 50	0 60
Deux Martyrs : Sacco et Vanzetti.....	0 50	0 60
L'Anarchie. L'Anarchisme. Les Anarchistes....	2 »	2 25

SÉRIE DES « PROPOS SUBVERSIFS »

1. La Fausse Rédemption.....	0 50
2. La Dictature de la Bourgeoisie.....	0 50
3. La Pourriture parlementaire.....	0 50
4. « Leur » Patrie.....	0 50
5. La Morale officielle... et l'autre.....	0 50
6. La Femme.....	0 50
7. L'Enfant.....	0 50
8. Les Familles nombreuses.....	0 50
9. Les Métiers haïssables.....	0 50
10. Les Forces de Révolution.....	0 50
11. Le Chambardement.....	0 50
12. La Véritable Rédemption.....	0 50

Nota. — Toutes ces œuvres sont en vente à l'Imprimerie « La Fraternelle », 55, rue Pixérécourt, Paris (20^e).